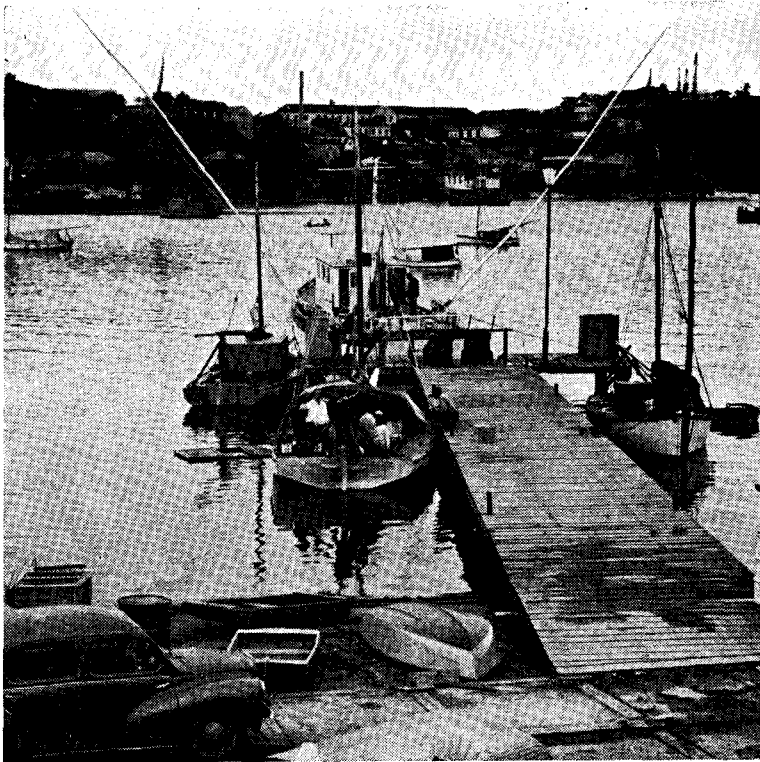




La Coopérative des Pêcheurs de Nouméa

Créée en 1960, la Coopérative des Pêcheurs de Nouméa n'a fait que progresser. Elle a disposé de 48 tonnes de poisson au cours de la première année et son rendement a doublé en douze mois.

Par RAYMOND CASSIER *

A gauche: Ce wharf a été bâti pour faciliter le déchargement des prises et le ravitaillement des bateaux en carburant et en eau. Ci-dessous: Le poisson rangé sur des étagères dans la chambre de congélation de la coopérative. A l'arrière plan, des poulpes qui sont très prisés à Nouméa.

VERS le milieu de l'année 1960 le ravitaillement en poisson de Nouméa a conduit les pêcheurs professionnels à s'organiser afin de satisfaire de façon régulière la demande de plus en plus importante des consommateurs de la capitale. Il était alors nécessaire de réaliser un équipement frigorifique permettant le stockage de leur production et d'éviter ainsi les pertes qui jusqu'à présent étaient inévitables, toute la pêche ne pouvant être écoulée le même jour.

C'est ainsi que les intéressés ont décidé la création d'une Coopérative qui a pris la dénomination de "Coopérative des Pêcheurs de Nouméa".

Organisation

Placée sous le contrôle du Service d'Assistance Technique aux Coopératives, son organisation est celle qui est prévue par la réglementation en vigueur sur les Coopératives en Nouvelle-Calédonie.

La Société est constituée par la réunion de personnes dont l'activité principale est la pêche. Chacune a souscrit une part qui a servi de capital. Réunis en Assemblée Générale, les Coopérateurs ont désigné un Conseil d'Administration comprenant six membres et lui ont conféré des pouvoirs. La gestion de l'affaire a nécessité le recrutement d'un gérant dont les attributions et les émoluments ont été fixés par le Conseil. Il doit, en particulier, effectuer la réception des produits, les

stocker, procéder à leur vente, tenir la comptabilité, recruter le personnel nécessaire pour assurer la bonne marche de la Société. Délégation de signature lui a été donnée pour les opérations bancaires à réaliser au nom de la Société.

Fonctionnement

INSTALLATIONS: Le capital souscrit ayant été insuffisant pour la mise en place des installations frigorifiques nécessaires et l'aménagement des locaux destinés au magasin de vente et bureaux, la Coopérative a obtenu du Crédit de la Nouvelle-Calédonie un prêt à long terme, ce qui a permis la construction d'un bâtiment comprenant les aménagements suivants:

Deux chambres froides dont les capacités respectives sont de cinq et vingt mètres cubes comprenant des étagères permettant la congélation du poisson à moins 22 degrés Celsius; une troisième de vingt-cinq mètres cubes, en voie d'achèvement, possèdera les mêmes installations que les précédentes.

Un bureau et une pièce de stockage destinée aux articles de pêche et aux lubrifiants que les pêcheurs peuvent acheter à des prix intéressants.

Une installation permettant le nettoyage du poisson avant sa mise en chambre froide.

Une boutique pour la vente au détail comprenant un comptoir frigorifique et un frigo de petite capacité pour y entreposer le poisson dont la vente est prévue dans la journée.



Afin de faciliter aux pêcheurs les opérations de déchargement de leur production et de ravitaillement, il a été construit un wharf de trente mètres de long à l'extrémité duquel deux pompes, à mazout et à essence, ainsi qu'une conduite d'eau douce, ont été installées. **RAVITAILLEMENT:** L'adhésion à la Coopérative entraîne pour le sociétaire l'engagement d'utiliser les services que celle-ci est en mesure de lui procurer et de livrer sa production. Malheureusement, une vieille coutume veut que les pêcheurs vendent eux-mêmes du poisson sur le marché de Nouméa. Cette habitude n'est pas près de dis-

(Suite page 49)

* Chef du Service d'Assistance Technique aux Coopératives de la Nouvelle-Calédonie.

Au cours des dernières années, on a capturé un nombre assez important de marlins et de pélerins dans les eaux de la Nouvelle-Calédonie, particulièrement en dehors du grand récif. Toutefois, ce pélerin pesant 12 kg, présenté par M. Casson, gérant de la Coopérative des Pêcheurs, a été capturé à la traîne dans le lagon par M. N. de Dragffy.

LA COOPERATIVE DES PECHEURS

(Suite de la page 19)

paraître ce qui fait que pratiquement, à l'exception de très rares d'entre eux, les pêcheurs ne livrent à la Coopérative que la moitié de leurs prises. Cet apport, après pesée, est réglé aux intéressés par la Coopérative selon un barème établi par catégorie de produits. Le placement est assuré par la Société sur la place de Nouméa, soit en gros, soit au détail, après entreposage dans les chambres froides pour congélation.

Pour sa première année de fonctionnement, la Coopérative a permis l'écoulement de 48 tonnes de poisson, une tonne de langoustes et une quantité appréciable d'huîtres. Par rapport à la production de janvier 1961, celle de décembre de la même année a été doublée.

Moyens utilisés par les pêcheurs

En général, l'outil de travail utilisé par les pêcheurs est un cotre mixte avec voile et moteur de 7 mètres de long, à l'intérieur duquel a été aménagé un vivier permettant de conserver vivant quelque trois cents kilogrammes de poisson. Une glacière de même contenance est réservée au poisson mort pour sa conservation pendant la durée de la pêche qui est de l'ordre de quatre à cinq jours.

Les pêcheurs utilisent pour la capture du poisson, soit la ligne de fond et de traîne, soit le filet dont la longueur varie selon l'endroit qu'ils se proposent de barrer et qui atteint parfois 1.500 mètres.

Les bateaux utilisés à ce jour ne répondent plus aux conditions de la pêche moderne. Un seul pêcheur l'a compris et n'a pas hésité à s'équiper comme il le fallait. Ce pêcheur, dont l'exemple sera certainement suivi par d'autres, a fait construire en Australie un cotre de 18 mètres de long jaugeant 42 tonneaux, propulsé par un moteur diesel de 80 chevaux, dans lequel une chambre froide de 4 mètres cubes a été aménagée, permettant la congélation du poisson à moins 22 degrés Celsius et qui est équipé d'une radio et d'un écho-sondeur. Ses campagnes de pêche, qu'il effectue pendant dix à quinze jours tout le long de la Nouvelle-Calédonie, à l'intérieur comme à l'extérieur des récifs, assurent une



production régulière de trois tonnes de poissons variés.

Conclusion

L'utilité de cette Coopérative a été prouvée par le fait qu'elle fait ou facilite toutes les opérations concernant le stockage, le conditionnement, la transformation, la conservation et la réalisation des produits de la pêche. Elle permet également aux Sociétaires de s'assurer de l'approvisionnement dont ils ont besoin en matériel et carburant.

NIUE AUJOURD'HUI

(Suite de la page 48)

la tête si, vu la situation, on préfère ne pas être reconnu! A part cette activité vespérale — dont Niue n'a pas l'exclusivité — on rencontre aussi différents groupes de chanteurs s'entraînant pour le service religieux du dimanche suivant ou préparant de nouveaux chants et de nouvelles danses pour le prochain *fiafia* destiné à célébrer une arrivée, un départ ou un mariage; il y a également le soir où le cinéma ambulante passe dans le village, spectacle qui se déroule dans un enclos (ceci pour éviter l'invasion des petits garçons et des petites filles qui n'ont pas l'argent voulu pour acheter leur billet, bien que cette précaution

ne soit pas toujours très efficace) entouré de toile à sac clouée à des poteaux fichés en terre.

Le week-end

Le samedi, ni les écoles, ni les magasins ne sont ouverts et pourtant c'est le jour de travail le plus dur de toute la semaine parce que c'est ce jour-là que toute la famille se rend dans les plantations pour débroussailler et planter. On pourrait fort bien faire le tour de tous les villages de Niue un samedi entre six heures du matin et quatre heures du soir sans voir une seule personne, sauf des vieillards et de tout jeunes enfants, tous les autres habitants travaillant dans leurs lointains jardins de brousse.

Par contre, si le samedi est un jour de gros travail, le dimanche est très nettement consacré au repos et à la prière. Pendant la journée sont célébrés plusieurs services religieux au cours desquels, sans exception, dans les églises de la Société des Missions de Londres, dont relèvent 80 à 90% de la population, les chants atteignent une qualité que l'on ne peut imaginer tant qu'on ne les a pas entendus. Les chants sont presque entièrement composés par la population elle-même et le volume, la précision d'attaque et l'harmonisation sont absolument remarquables. Ces chants ont une beauté sauvage et fervente qui est typique de Niue.

Jusqu'à la conclusion du dernier service religieux de la journée, la tenue et le maintien sont très stricts, mais après cela, vient une période de détente complète. Les enfants jouent et rient sur le *male*, tandis que les adultes assistent à la réunion paroissiale hebdomadaire qui ne s'intéresse pas uniquement aux questions concernant l'église mais au cours de laquelle, en présence du membre local de l'assemblée, du gendarme du village, du pasteur et des instituteurs, tous les *patu* discutent de questions locales ou intéressant l'ensemble de l'île — manque de matériaux de construction, taux du salaire des employés sur les péniches, quelques passe-droits qui auraient été faits en faveur du village voisin ou tout bonnement les faiblesses et les imperfections humaines des personnes les plus importantes du village ou de l'île!

Entre temps, la jeune génération s'amuse comme elle l'entend, mais à 9 heures les derniers retardataires sont de retour. Le village silencieux est plongé dans l'obscurité et Niue se repose après une semaine d'efforts qui mènent l'île dans une voie dure et parfois incertaine, du mode de vie centenaire vers un mode de vie nouveau qui, pour le meilleur ou pour le pire, est inévitable.